

LIONS CLUB COTONOU SAPHIR fait dépister 300 élèves



Le Journal de

NOTRE ÉPOQUE

Journal béninois d'investigation, d'analyse et de publicité
Récépissé N° : 953/MISPCL/DC/DAI/SCC du 27 Mars 2007 (500fcfa)

www.notreepoque.bj

N° 196 du Vendredi 13 Novembre 2020



TOURNÉE DU CHEF DE L'ÉTAT DANS LE PAYS

P-3

Le temps de la célébration et de la réconciliation

(Les moments forts des étapes de Savè, Tchaourou et Parakou)



Audition budgétaire à l'Assemblée nationale

1.700.679.000 FCFA pour la Cour constitutionnelle

P.6

CAN 2021/Matches face au Lesotho

«Les deux confrontations (...) sont très capitales», dicit Juste Patrick Houssou

P.-9

Bénin - Lesotho

La compo probable de Michel Dussuyer

P.9

Littérature/Essai politique

P.2

«Mémoires du Chaudron» officiellement lancé

Economie/Culture

P.2

Zeynab devient l'ambassadeur des produits cajou TOLARO DELICES



TENDANCES ACTUELLES

Pourquoi une tournée de Patrice Talon dans 54 villes du Bénin

Depuis quelques mois, et selon les ambitions affichées dans le Programme d'actions du gouvernement (Pag), Patrice Talon a lancé des projets pharaoniques dans les 77 communes du Bénin. L'eau, l'électricité, modernisation et construction de marché, infrastructures routières, aucun secteur n'est épargné.

Convaincu de ce que la réalisation de ces projets est un grand coup de pouce aux Communes et aux municipalités dans l'aménagement, la modernisation ainsi que développement socio-économique, Patrice Talon veut veiller scrupuleusement à la concrétisation de ceux-ci. En témoigne sa visite inopinée sur les chantiers de quelques marchés en construction à Cotonou.

Après cette descente, Patrice Talon veut poursuivre cette initiative très appréciée des populations. En effet, le Chef de l'Etat entame dès le jeudi 12 novembre prochain, une tournée de travail dans plusieurs villes du pays. C'est la véritable première tournée nationale qui sera faite par le président de la République depuis son investiture le 6 Avril 2016. Et comme à Cotonou le mardi 3 novembre dernier où il est allé visiter des chantiers du PAG notamment les marchés modernes en construction, Patrice Talon visitera des chantiers en cours à Parakou et d'autres villes du Bénin.

Une manière pour le réformateur de se rapprocher de la population et de toucher du doigt les réalisations en cours ainsi que les projets mis œuvre par son gouvernement, dans ces villes. Ces descentes diversement appréciées au sein de l'opinion publique, n'ont rien de politique. C'est juste la preuve de la détermination de l'actuel locataire de la Marina à suivre de bout en bout la réalisation d'un projet des premiers coups de pioche jusqu'à l'inauguration. Au besoin, il va prodiguer quelques conseils aux entreprises en charge des travaux.

Mobilisons-nous pour soutenir le président Talon dans cette noble démarche..

Diane Hlonon



Édité par GEEK BENIN

Directeur Général et de publication
Prudence SEKODO
95 692 885

Conseillers éditoriaux
Léon KOBOUDE
Luc Aimé DANSOU

Directeur de la rédaction
Hervé Prudence HESSOU

Rédacteur en chef
Jesdias LIKPETE

Rédaction
Ambroise AMETOWONA
Kangny Damascène
Desk Sport
Gaël HESSOU
Aubin Monge BANKOLE
Rogerio APLOGAN

Correspondant
Kanon NONDICHAO
(Abomey)
Aristide ABIDJO (Lomé)
Service Commercial
Sidoine YEHOUESSI
(95 814 065)

Littérature/Essai politique

«Mémoires du Chaudron» officiellement lancé



Le phénomène Mémoires du Chaudron qui a fait le choux gras des internautes, il y a quelques années est de retour mais dans un format papier, lu et complété. Le lancement de cet ouvrage de Tiburce Adagbé, journaliste et analyste politique a été fait ce jeudi à Canal Olympia de Cotonou devant un par terre de cadres, de politiques, de professeurs et d'hommes de réseaux du monde des communicants de la place.

C'est une cérémonie fort simple mais teintée de solennité qui fait naître la version

hard de Mémoires du Chaudron. Pour le représentant du préfacier, Robert Dossou, l'exercice est fastidieux mais plaisant. « Le préfacier qui aurait voulu être là mais m'a demandé de le représenter et dire comment au départ d'une idée, on peut le transformer en fait ». André Dassoundo, membre des 12 apôtres de Boni Yayi a dit comment l'auteur les a suivi pour retracer ce qu'il ont pu faire. «La conquête du pouvoir est parti d'une idée simple. Les choses se sont passées dans la discipline. Par terre de témoin, pour dire que le livre doit être distribué et enseigné dans les universités. Tiburce nous a suivi. Comment le projet de société a été peaufiné. Merci à Tiburce de compiler tout ça et de mettre à notre disposition. Il faut que Tiburce dépose chez Boni Yayi pour qu'il le lise ».

Un autre des apôtre, Francis da Silva, « Je suis agréablement surpris. Je vais lui de-

mander de revenir pour qu'on insère certaines choses. Beaucoup n'ont pas su tout ce qui s'est passé mais tu as dit l'essentiel. Je remercie la jeunesse. 2000 j'ai commencé. 2002-2006 tous lundis nous travaillons pour atteindre l'objectif » a-t-il fait remarquer.

Le ministre de la culture Jean Michel Abimbola, parle d'un récit de témoin qu'il faut lire. «Comment, se raconter et raconter son histoire sans être nombrilique. Le journaliste ne s'est pas départi de l'analyste. Mémoires du Chaudron rend compte l'envers du décor que l'on découvre qu'il n'est pas rose. Je voudrais vous inviter à lire ce livre » L'auteur dans un jeu de question réponse a répondu à quelques préoccupations de la Maitrise de cérémonie. Tiburce Adagbé, «Je suis un privilégié. J'ai été porté par une énergie qui a fait que je me retrouve privilégié ».

Economie/Culture

Zeynab devient l'ambassadeur des produits cajou TOLARO DELICES



La vedette de la chanson, Zeynab et la société Tolaro Global ont signé ce mardi 10 novembre 2020 à Parakou un contrat de promotion. Ce contrat permettra aux deux parties d'unir leurs forces pour porter plus haut le nom du Bénin à travers la célébration des produits Tolaro Délices à savoir la farine de cajou, la purée de cajou, l'amande rôtie de cajou, tous issus de notre merveilleuse et emblématique noix de cajou du Bénin.

La cérémonie a eu lieu sur les installations de l'entreprise située à Tourou dans le premier arrondissement de Parakou. C'était dans une ambiance solennelle et conviviale, en présence des travailleurs de l'entreprise qui ont manifesté leur admiration pour Zeynab. Au regard du contrat signé ce mardi, l'artiste a accepté de porter la marque Tolaro Délices.

« Notre entreprise est à un tournant important et nous voulions un ambassadeur dont la réputation cadre avec nos valeurs. Et Zeynab répondait parfaitement et unanimement à ce critère de sélection. Une artiste de vertus pour un produit de vertus. C'est une fierté pour toute l'équipe

de s'engager avec elle dans le but de mieux rendre visibles nos produits. », a déclaré l'entreprise Tolaro Global.

Après la visite des installations de l'usine lundi 09 novembre, à la signature du contrat le lendemain, Zeynab est restée sans voix. Elle est très honorée de mettre son image au service d'une marque béninoise d'agro-alimentaire. « Je suis animée par un sentiment de fierté parce que Tolaro Global fait un travail formidable. Les produits Tolaro Délices méritent d'être mieux connus, parce qu'ils sont de qualité et sont le reflet d'un travail professionnel. », a confié l'artiste, avant d'ajouter que «joindre l'utile à l'agréable pour le développement de son pays est une bénédiction».

Le séjour de l'artiste à Parakou a pris fin par la visite du showroom dans la ville où sont vendus les produits Tolaro Délices. A noter que d'autres showrooms verront le jour prochainement à travers le pays.

A Propos de :

TOLARO GLOBAL

Tolaro Global, en activité depuis 10 ans, a un réseau d'environ 7500 producteurs de cajou (bio, commerce équitable et conventionnel). Elle produit les amandes blanches, rôties et salées, la farine de cajou, la purée de cajou. Sa capacité actuelle de transformation est de 6000 tonnes. Elle emploie en moyenne 615 per-

sonnes. L'entreprise dispose de plusieurs certifications notamment BRC, HACCP, FDA, ABSSA et BIO. Elle exporte déjà ses produits aux Etats-Unis et en Europe.

ZEYNAB

Ambassadeur nationale de l'Unicef pour le Bénin, Zeynab est une personnalité qui s'investit dans les actions sociales. Elle est une artiste chanteuse béninoise qui a à son actif trois albums et une compilation. Dès la sortie de son premier disque en 2002, les critiques et le grand public ont salué son talent et sa capacité à toucher plusieurs publics grâce à sa musique. Et les reconnaissances ne tardent pas à tomber. Entre autres, les Kora de la meilleure artiste féminine de l'Afrique de l'ouest et récemment le trophée Afrima de la Meilleure artiste de l'Afrique. Ardent défenseur de la tradition, elle promeut le « Bolodjo », un rythme de son village mais reste ouverte sur l'univers de la musique urbaine et de ce qu'on appelle la world music. Ces dernières années, Zeynab a publié plusieurs singles et collaborations notamment avec Awadi du Sénégal, Shado Chris de Côte d'Ivoire, Jim West, Sèlè Bobo du Nigéria et Santrinos Raphael du Togo. Définitivement indémodable, elle se met à jour et vise l'intemporalité.

Contact Presse :

MINDO CONSULTANTS

Tel : 95 57 71 71

E-mail : lkoboude@gmail.com

Décès de l'ancien président Jerry Rawlings

Le vibrant hommage de Victorine Hounkpodote epse Loumedjinon



A l'annonce du décès de Jerry Rawlings ce jeudi matin à l'hôpital universitaire Korle-Bu d'Accra, où il avait été

admis une semaine auparavant, plusieurs voix s'élèvent pour rendre hommage à ce grand qui a réformé le Ghana. C'est le cas de Victorine HOUNKPODOTE epse LOUMEDJINON et ancienne secrétaire particulière de l'ancien Chef de l'Etat du Bénin Mathieu KERKOU qui garde un grand souvenir de l'homme. Pour celle qui est aujourd'hui membre du creuset des femmes du parti Union Progressiste (UP), cette opératrice écono-

mique révèle que l'ancien président ghanéen << est un homme politique très influent, avec des qualités hors pairs. Il était un ami, un frère et admirateur du feu Général Mathieu KERKOU>>. Il faut préciser que Jerry Rawlings avait dirigé le Ghana de 1981 à 2001 et travaillé pour mettre ce pays sur la route de développement

GBEGAN Sédjro Iris

Tournée du chef de l'Etat dans le pays Le temps de la célébration ?

(Les moments forts des étapes de Savè, Tchaourou et Parakou)



Riche de par sa diversité culturelle et ses nombreux attraits touristiques, le Bénin est subdivisé en 12 départements de 77 communes abritant 5290 villages et une population totale de plus de 12 millions d'habitants.

Sa capitale économique est Cotonou celle Politique demeure Porto-Novo.

Que vous soyez Béninois ou étrangers, il vous arrive de vous poser quelques questions d'intérêt sur les communes béninoises.

- Dans quel département se situe telle ou telle commune ?

- Qu'elle est la particularité de cette commune ?

- Qu'elle langue y parle-t-on ?

- Quelles sont les ethnies qui la peuplent ?

- Quels événements majeur y célèbrent-t-on ?

- Quels projets du PAG y sont en cours d'exécution ?

Autant de questions qui trouveront réponse dans la série de publications

«À la découverte des communes du Bénin».

En marge de la tournée du président de la Répu-

blique Monsieur Patrice TALON à compter de ce jeudi 12 novembre 2020, vous découvrirez à chaque étape sur les canaux digitaux du gouvernement du Bénin, les communes et leur riche patrimoine.

Ce sera l'occasion pour chaque béninoise, chaque béninois de découvrir ou d'apprécier les ressources et richesses qui font de ce qu'il est un privilège d'appartenir à cette Nation.

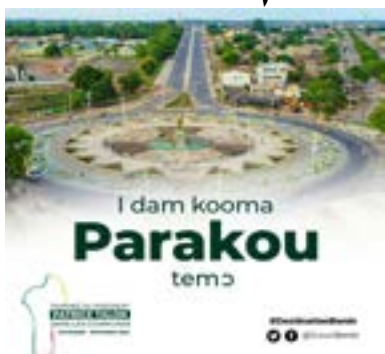
N'oubliez pas d'interagir sur les canaux du gouvernement en utilisant les hashtag #Destination-Benin #TournéePrTalon.

Ensemble découvrons et révélons le Bénin

Tournée du Président Patrice TALON dans les communes du Bénin.

Destination Bénin

PARAKOU, ville cosmopolite et pôle économique du septentrion



La ville de Parakou, encore appelée Cité des Kobourou, et située à 415 km de Cotonou, dans le département du Borgou, est une agglomération cosmopolite, un carrefour incontournable pour ceux qui souhaitent visiter le nord du Bénin et ses nombreux sites touristiques. Commune à statuts particuliers la ville de Parakou s'étend sur 441 Km2 et est découpée en trois (03) arrondissements. Le maire de la ville est Inoussa Zimé CHABI. La langue locale la plus parlée est le Bariba (Baatombu). La ville, au-delà de la RN12, est reliée à Cotonou, la capitale économique et son port en eau profonde, non seulement par une ligne de chemin de fer qui permet de desservir le nord et les pays de l'interland, mais aussi par un aéroport construit à Tourou, dans sa banlieue. À l'instar de toutes les grandes villes du Bénin, Parakou a une histoire riche et mouvementée. Ce royaume Bariba, autrefois appelé le Royaume Kobourou, a été fondé par Kobourou AKPAKI, fils d'un Prince BARIBA de Nikki et d'une Yoruba de Savè. Un brassage séculaire qui donne jusqu'aujourd'hui, à Parakou, une réputation de tolérance à l'égard des autres peuples qui viennent s'y installer. Une tolérance très

benéfi que pour le commerce régional. La tradition royale y est maintenue et l'actuel Roi de Parakou est sa Majesté AKPAKI Gobi GNINSE. La ville de Parakou est aussi très prisée pour ses sites et ses activités qui font le bonheur des touristes qu'ils soient internes ou externes. C'est de nature une ville béninoise très animée grâce aux différents marchés. Un seul est hissé au rang de marché international. Celui d'Arzeke, où les visiteurs peuvent trouver des articles faits-main, des tenues africaines, des produits artisanaux du pays, sans oublier des spécialités culinaires telles que : l'Igname pilée «Sokuru», pâte «Dibu», Akassa «M□□bu, bouillie «Koko, Wasa wasa, Sauce : Feuille de Gombo «Kobusa», Fromager traditionnel «Direm», Sésame «bw□□bw□□ru», aubergines «Sambinu». Des mets accompagnés la plupart du temps par la viande de bœuf et pattes de bœuf, du fromage «Wagashi» : le cabri, le mouton, poulets, pintade, qui sont autant de spécialités qu'on peut facilement s'offrir en visitant Parakou. La ville de Parakou, c'est aussi une référence scolaire avec son Lycée Mathieu BOUKE qui a formé de nombreux cadres, et son campus : Université de Parakou. On y dénombre une multitude de lieux attractifs à visiter tels que : le musée ethnographique, le monastère Étoile Notre-Dame, le Centre Songhaï, les Palais Royaux de Sinagourou et de Kpébié, Musée de plein air de Parakou, Mausolée du Président Hubert MAGA (Père de l'indépendance du Bénin) et sa statue érigée sur un carrefour à l'entrée de la ville, la forêt de Kpébié, la Place Bio Guéra, en hommage à la résistance antique coloniale. Tous ces sites sont à découvrir dans une ville agréable à visiter qui surprend de par sa propreté. Depuis 2016, la ville de Parakou, pour la place stratégique qu'elle occupe dans l'économie béni-

noise, bénéficie d'importants projets de développement de la part du Gouvernement du Président Patrice TALON. Au titre des nombreuses actions entreprises en direction de la Cité des Kobourou depuis l'avènement de la Rupture, on peut noter :

- le Projet de Renforcement du Système d'Alimentation en Eau Potable de la ville de Parakou et ses environs qui a été inauguré le 1er février 2020. Une infrastructure qui reste à ce jour le système de production et de distribution d'eau potable le plus moderne du Bénin.

- les travaux de contournement et de la traversée de la ville de Parakou

- le Projet Asphaltage intégrant les voies urbaines, primaires, secondaires

et tertiaires à aménager et à réhabiliter,

- la construction d'une station de boue de vidange - la modernisation du marché de Guéma qui en cours

- la modernisation du poste de transformation de la Communauté Électrique du Bénin (CEB) à Parakou qui est aujourd'hui le hub

de la fourniture de l'énergie électrique de la région septentrionale.

- la réalisation des travaux d'électrification des quartiers Guéma

Ouest et Centre, Soinrou et Kpassagandou.

- l'appui du Gouvernement par le biais du Fonds d'Appui à la Solidarité Nationale (FASN),

d'un montant de 100 millions FCFA pour soutenir les personnes handicapées, les parents de

triples et les patients stabilisés en vue de les aider à subvenir à leurs besoins fondamentaux.

Pour ne lister que ces quelques actions entreprises par le Gouvernement du Président Patrice TALON

qui ont contribué non seulement à renforcer le pôle stratégique que constitue la ville de Parakou,

mais également dans le rôle qu'elle joue aussi bien dans l'économie que le rayonnement du Bénin.

Talon face aux forces vives de Tchaourou

«Je veux vous dire que l'heure de la réconciliation a sonné»



Depuis l'annonce de la tournée nationale du Président de la République dans les communes, tous les regards sont tournés vers Tchaourou. Une commune qui s'est particularisée lors des législatives de 2019 par de violentes manifestations. Eh bien ! En ce début d'après-midi du jeudi 12 novembre 2020, on peut dire que c'est avec un rameau d'olivier que le Président Patrice Talon est entré dans la salle du Centre des Jeunes et des Loisirs de Tchaourou. Très marqué par les événements qui se sont déroulés dans cette ville, le Chef de l'Etat, après les mots de bienvenue du maire de la localité et le message du porte-parole des associations de développement, est entré dans le vif du sujet. "Moi, j'ai pardonné, la République a pardonné, l'Etat a pardonné. C'est à vous de pardonner maintenant", assène-

t-il. Rappel de ses connaissances de la ville à l'appui, le Président Patrice Talon démontre que Tchaourou est une ville de convivialité. Il fait alors une doléance à l'endroit des participants à la séance. Les voir devenir ses porte-parole pour sensibiliser les autres membres de la communauté à la paix. Il en a profité pour délivrer, dans un style propre à lui, une exhortation au patriotisme et à l'esprit républicain. "Il faut souhaiter que des gens qui ne sont nés dans notre maison soient capables de faire des choses pour nous car quand on n'a plus sa mère mais l'attention de sa tante, on ne peut refuser éternellement de goûter la sauce d'un autre parent", conseille le Chef de l'Etat. Et de poursuivre : " depuis 5 ans, ma volonté, mon engagement est de faire quelque chose qui complète ce que mes prédécesseurs ont fait". Dans un style à la "Je vous ai compris" du Général de Gaulle, le Président Patrice Talon estime, malgré l'énumération des grandes réalisations de son Gouvernement dans la commune, que pas grand-chose n'a été fait à Tchaourou. Cependant, il assure que les mois à venir réservent d'agréables surprises à cette commune parce que bon nombre de projets sont en phase de maturité et pourront démarrer incessamment. Ainsi, s'il peut comprendre d'éventuelles frustrations, il rassure que les chantiers n'ont pas été lancés en classant les communes et soutient que celui qui sait attendre finit par avoir le meilleur car l'expérience des premiers permet de parfaire. Fort de

cet engagement, le Président Talon a promis de revenir à Tchaourou parcourir la commune quartier par quartier, pour s'assurer que le message de réconciliation est passé et que place est désormais faite au développement.

Cerise sur le gâteau, l'hôte des sages, notables et conseil communal de Tchaourou a annoncé un comité comprenant

le maire, et d'autres forces vives de la commune qui va se

rendre à Cotonou afin de planifier et d'établir un chrono-

gramme de ce qu'il reste à faire dans l'urgence pour la

commune. Le Président s'est aussi engagé, pour donner

suite aux doléances, à mener une action, faire un geste

à l'endroit des victimes ou auteurs des heurts de 2019.

Et cela fera partie des sujets à discuter avec le comité.

Par ailleurs, en réaction à une préoccupation, le Président

Talon a expliqué la nécessité de faire des efforts pour que

le grand nombre ait accès aux services de base et à sur-

tout indiqué qu'il n'est pas concevable pour un pays pauvre

comme le nôtre, de se contenter d'applaudir des richesses

individuelles et isolées. Chaque Béninois doit être riche

de ce qu'il fait, a déclaré le Président de la République.

Tchaourou et le Chef de l'Etat s'engagent ainsi

pour la réconciliation avec comme témoin pri-

vilégié l'ancien ministre Dramane Karim à

qui le Président a rendu un hommage appuyé.

L'ère de l'apaisement s'ouvre donc à Tchaou-

rou qui ne peut évoluer en marge de la République.

Editorial

Le fauteuil de la Marina sera mis en jeu dans six mois. Mais, le réformateur de la République est droit dans ses bottes. Il ne fera pas la course dans les arènes populistes pour affoler le compteur des suffrages. Habituee à des mises en scène et à une théâtralisation à outrance de la gouvernance, la nation a plutôt découvert la dynamique d'un Président qui a fait la délicate option de réformes impopulaires avant le grand bain électoral.

Le risque d'être impopulaire va déboucher sur le droit d'être porté en triomphe et l'obligation de briger un nouveau mandat. L'interview accordée à Jeune Afrique confirme le charisme du Président. Au pouvoir depuis 2016, la légende du nouveau départ s'est déjà taillée une étoffe exceptionnelle.

Le choix de l'impopularité est devenu la clé de voûte de la rupture. Talon, l'homme des risques, a fini par prendre le contrôle des tourbillons dans sa navigation réformatrice. Le chef de l'Etat a, volontiers, choisi les chemins périlleux. Les courageuses réformes ont tôt fait de le mettre sur la braise. Un début de mandat compliqué où les fondations de la rupture ont exigé du président l'obstination dans les mesures impopulaires. Les réformes ont, certes, offert à l'opposition une arme de combat politique. Mais, à trop braquer les projecteurs sur le Président, cette opposition est restée sans imagination, laissant le héros de la rupture, trouver seul, la lumière dans l'impopularité.

Malgré les supposées vagues de l'impopularité, le navire de la rupture n'a pas chaviré. Et le capitaine qui n'a pas horreur de la tempête, semble maintenant sur la voie royale des starting-blocks. L'interview à Jeune Afrique a livré une vérité capitale : Talon a déjà avisé. Il ne reste que la sortie de la fumée blanche.

Candidat ou pas candidat ? Le risque de l'impopularité a abouti à une légitime logique de candidature. La présence du chef de l'Etat dans la compétition devient une exigence. Le bilan acquis dans l'apparente impopularité porte clairement des certitudes pour un second mandat.

Le risque de l'impopularité s'est définitivement révélé efficace pour la rupture. Talon devrait en récolter les dividendes dans les urnes. A l'opposé de son prédécesseur, roi du populisme asservi à la quête obsessionnelle de la popularité, le Boss de la Marina a démontré la force du pragmatisme dans l'impopularité.

Après la brillante interview dans Jeune Afrique, Talon, homme d'Etat, figure emblématique de la rupture, n'a pas à se soucier des réactions épidémiques de gens frappés de traumatisme depuis la passation de pouvoir en Avril 2016. L'avènement à la Marina de l'ennemi juré avait enfoncé l'ancien «dieu» dans la déprime.

L'idée d'un renouvellement de mandat en 2021 provoque le coup de sang du parrain de la Résistance, et engendre sans surprise, le flot de phrases incohérentes. Mais, le triomphe sanctionnera le risque de l'impopularité malgré les lamentations de l'ancien pivot du système obsolète de la vaine refondation.

Par Sulpice Oscar GBAGUIDI

LE GEAI BLEU

La chronique de Kangny-Hessou Jean Damascène



Un petit pavé lancé dans la marre politique : un bruit soudain et l'attention de focalise sur la Directrice de l'Administration de l'Union Progressiste qui déclarait non sans humour que: «« L'UP ne suscite pas un candidat, nous présentons un candidat que nous allons soutenir et gagner le pouvoir. Nous ne nous lançons pas dans l'agitation. A l'UP, il y a une discipline du groupe ». Susciter une candidature, c'est bien contraindre. Le contexte du texte c'est bien le paysage des mouvements et autres initiatives éparses qui supplient les potentiels candidats. La réforme du système partisan voudrait que les partis politiques soient au cœur de l'activité politique. La présidentielle est un événement éminemment politique.

« L'UP ne suscite pas un candidat, nous présentons un candidat que nous allons soutenir et gagner le pouvoir. Nous ne nous lançons pas dans l'agitation. A l'UP, il y a une discipline du groupe »

Pour le cas béninois, elle n'a des sensquesielles'inscrit dans une perspective de parrainage d'élus. C'est donc à juste titre que l'UP voudrait se démarquer du tintamarre des mouvements bruyants pour se faire servante de la charte des partis politiques et de la constitution en vigueur. Il s'en suit donc une sérénité dont l'opposée est l'agitation. La présentation du candidat est un processus en amont. C'est une discussion patiente et ordonnée. Le process est méthodique. Son achèvement est sanctionné par un congrès ou un conseil. Ce sont les implicites des propos tenus par Madame Christhelle HOUNDONOUGBO vus sous le prisme de notre époque.

Afrique / Sommet AfricaCom 2020

Ericsson discute de l'accélération du numérique de l'Afrique

L'avenir numérique de l'Afrique préoccupe à pljs. d'un titre Ericsson. Ainsi, à l'occasion de la l'organisation de AfricaCom, un événement virtuel dans le cadre du festival Africa Tech qui se tient du 9 au 12 novembre 2020, Ericsson débattrà de la transformation numérique et des solutions innovantes pour accompagner l'avenir de l'Afrique. Selon le communiqué rendu public à cet effet, la compagnie abordera des thèmes et techniques à l'avant-garde de la technologie qui pourraient aider le continent à prendre un raccourci sur son agenda du développement numérique. Aussi, le progrès et les perspectives de la 5G en Afrique, l'intelligence artificielle (IA) et l'automatisation, seront, entre autres points, de discussion traités par les représentants d'Ericsson à cette rencontre internationale. Lire le communiqué ci-joint.



ERICSSON

- Les experts d'Ericsson insistent sur le rôle de la connectivité pour propulser l'avenir numérique de l'Afrique
- Améliorer la connectivité et réduire l'écart numérique

Ericsson (NASDAQ: ERIC) débattrà de la transformation numérique et des solutions innovantes pour accompagner l'avenir de l'Afrique lors d'AfricaCom, dans le cadre du festival Africa Tech, un événement virtuel qui se tient du 9 au 12 novembre 2020.

A cette occasion, Ericsson entend souligner le rôle de la connectivité dans le but de propulser l'avenir numérique de l'Afrique et réaliser un impact positif dans le quotidien de la population. Dans ses discours et ses conférences, Ericsson abordera des thèmes tels que les moyens employés pour réaliser une Afrique numérique, la manière dont les réseaux intelligents sont en mesure d'accélérer l'agenda numérique, le progrès et les perspectives de la 5G en Afrique et la façon dont l'intelligence artificielle (IA) et l'automatisation créent de la valeur dans le cycle de vie des opérations de réseau.

Ericsson organisera aussi des tables rondes sur le fossé numérique en s'attaquant à la question de la connectivité destinée aux écoles et aux apprenants. L'initiative Giga de l'UNICEF et de l'Union internationale des télécommunications pour connecter

chaque école et identifier l'accès à internet dans le milieu éducatif joue un rôle clé pour la jeunesse.

Les événements exceptionnels de l'année 2020 ont mis la lumière sur le rôle critique de l'infrastructure numérique dans le fonctionnement de la société moderne. L'Afrique héberge plus d'un milliard de personnes et la population devrait connaître un accroissement dans les prochaines années. C'est aussi le continent qui possède le plus grand nombre d'économies émergentes. Les TIC sont essentiels dans le développement de l'Afrique, le déploiement adéquat des services TIC et la connectivité numérique joueront un rôle incontournable dans la viabilité économique du continent.

Ericsson exprime son enthousiasme de participer à cette nouvelle édition de AfricaCom pour contribuer à #AfricaInMotion. Inscrivez-vous ici pour votre laissez-passer gratuit et pour prendre part aux conférences et aux tables rondes d'Ericsson : <https://tmt.knect365.com/afriacom/>
Notez notre hashtag #AfricaInMotion pour suivre notre événement en direct.

NOTES AUX REDACTEURS

Pour les kits média, les fiches d'information et les images en haute résolution, veuillez consulter www.ericsson.com/press

SUIVEZ-NOUS :

www.twitter.com/ericssonmea
www.facebook.com/ericssonmea
www.instagram.com/ericssonmea
www.youtube.com/ericssonmea
www.linkedin.com/company/ericsson
Abonnez-vous aux communiqués de presse de Ericsson ici.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS :

News Center
media.relations@ericsson.com
(+46 10 719 69 92)
investor.relations@ericsson.com
(+46 10 719 00 00)

À PROPOS DE ERICSSON

Ericsson permet aux fournisseurs de services de communication de saisir toute la valeur de la connectivité. Le portefeuille de la société touche les réseaux, les services numériques, les services gérés et les entreprises émergentes. Il permet d'aider nos clients à passer au numérique, à accroître leur efficacité et trouver de nouvelles sources de revenus. Les investissements d'Ericsson dans l'innovation ont permis à des milliards de personnes du monde entier. L'action Ericsson est cotée au Nasdaq de Stockholm et de New York www.ericsson.com

Ericsson participe à AfricaCom 2020

À l'occasion de AfricaCom 2020, Ericsson présentera des solutions

innovantes pour améliorer l'efficacité des opérations de réseau de ses clients, leur proposer de nouveaux services et technologies et une meilleure expérience utilisateur. La table ronde dédiée à la connectivité numérique au sein des établissements scolaires se tiendra le 9 novembre. Le 10 novembre, le président de Ericsson Moyen Orient et Afrique, Fadi Pharaon mettra en place #AfriqueEnMouvement dans son discours suivi d'une présentation du directeur des réseaux chez Ericsson Moyen Orient et Afrique, Chafic Traboulsi, qui lui s'intéressera au « Progrès et aux perspectives de la 5G en Afrique », un atelier présenté par les vice-présidents de Ericsson Moyen Orient et Afrique Nora

Wahby, Nicolas Blixell et Todd Ashton sur les « Dirigeants virtuels au sommet de l'Afrique 2020 » clôturera la journée. Le dernier jour, Lucky La Ricca, directeur des services numériques chez Ericsson Moyen Orient et Afrique évoquera « Les réseaux intelligents accélérateurs de l'agenda numérique en Afrique » suivi d'une présentation de Eva Andrén, directrice des services gérés chez Ericsson Moyen Orient et Afrique sur « L'application de l'automatisation IA sur le cycle de vie des opérations de réseau » et conclura la journée sur la poursuite de l'atelier sur les « Leaders virtuels du sommet de l'Afrique 2020 ».

Inscrivez-vous ici pour votre laissez-passer gratuit et prendre part aux conférences et aux tables rondes de Ericsson: <https://tmt.knect365.com/afriacom/>

ANNONCE SOUVENIR



" 13 novembre 1970- 13 novembre 2020 ,50 ans que nous a quitté: Cosme HOUENOU de DRAVO En ce jour de commémoration du jubilé d'or de son entrée dans l'Eucharistie éternelle, ayez une pensée pieuse pour lui. Priez pour le repos de son âme.

Code de déontologie de la presse béninoise

Préambule

Les associations nationales des professionnels de l'information et de la communication affirment leur volonté de perpétuer les traditions de lutte de la presse béninoise pour la liberté d'expression et le droit du public à l'information. ns des instances africaines d'autorégulation des médias sont similaires. Elles marquent également leur engagement à promouvoir la culture démocratique en conformité avec la Constitution du 11 décembre 1990 qui garantit la liberté de presse au Bénin. Elles sont convaincues que les responsabilités, qui incombent aux journalistes dans la mission d'information du public, priment toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics. Elles soutiennent que cette mission ne peut être assumée que sur la base de saines pratiques professionnelles. Elles ont, par conséquent, décidé d'élaborer un code de déontologie qui énonce les devoirs et les droits du journaliste dans l'exercice de sa profession au Bénin. Les associations nationales des professionnels de l'information et de la communication souscrivent à la présente déclaration, objet de ce code. Les journalistes et techniciens de la communication s'engagent à observer rigoureusement, dans leur pratique quotidienne, les principes qui en découlent, pour la dignité, la crédibilité et le prestige de la profession de journaliste au Bénin.

Déclaration des devoirs

Dans la recherche, le traitement et la diffusion de l'information ainsi que le commentaire des événements, les devoirs essentiels du journaliste sont : Art 1er. L'honnêteté et le droit du public à des informations vraies. Le journaliste est tenu de respecter les faits, quoi que cela puisse lui coûter personnellement, et ce en raison du droit que le public a de connaître la vérité.

Art 2. La responsabilité sociale

Le journaliste publie uniquement les informations dont l'origine, la véracité et l'exactitude sont établies. Le moindre doute l'oblige à s'abstenir ou à émettre les réserves nécessaires dans les formes professionnelles requises. Le traitement des informations susceptibles de mettre en péril la société, requiert du journaliste, une grande rigueur professionnelle et, au besoin, une certaine circonspection.

Art 3: Le rectificatif, le droit de réponse et le droit de réplique

Les fausses nouvelles et les informations inexactes publiées doivent être spontanément rectifiées. Le droit de réponse et le droit de réplique sont garantis aux individus et aux organisations, dans les conditions prévues par la loi. Le droit de réponse et le droit de réplique ne peuvent s'exercer que dans l'organe qui a publié l'information contestée.

Art 4. Le respect de la vie privée et de la dignité humaine

Le journaliste respecte les droits de l'individu à la vie privée et à la dignité. La publication des informations qui touchent à la vie privée d'individu ne peut être justifiée que par l'intérêt public.

Art 5. L'intégrité professionnelle, les dons et les libéralités

En dehors de la rémunération qui lui est due par son employeur dans le cadre de ses services professionnels, le journaliste doit refuser de toucher de l'argent ou tout avantage en nature des mains des bénéficiaires ou des personnes concernées par ses services, quelle qu'en soit la valeur et pour quelque cause que ce soit. Il ne cède à aucune pression et n'accepte de

directive rédactionnelle que des responsables de la rédaction. Le journaliste s'interdit tout chantage par la publication ou la non-publication d'une information contre rémunération.

Art 6. Le plagiat

Le journaliste s'interdit le plagiat, la calomnie, la diffamation, l'injure et les accusations sans fondement.

Art 7. Le secret professionnel

Le journaliste garde le secret professionnel et ne divulgue pas la source des informations obtenues confidentiellement.

Art 8. La séparation des commentaires des faits

Le journaliste est libre de prendre position sur n'importe quelle question. Il a l'obligation de séparer le commentaire des faits. Dans le commentaire, il doit tenir le scrupule et le souci de l'équilibre pour règles premières dans la publication de ses informations.

Art 9: La séparation de l'information de la publicité

L'information et la publicité doivent être séparées.

Art 10. L'incitation à la haine raciale et ethnique

Le journaliste se refuse à toute publication incitant à la haine tribale, raciale et religieuse. Il doit proscrire toute forme de discrimination. Il s'interdit l'apologie du crime.

Art 11. Le sensationnel

Le journaliste s'interdit les titres sensationnels sans commune mesure avec le contenu des publications.

Art 12. Les restrictions à l'information

Aucune information ne doit être altérée ni supprimée tant qu'elle ne porte pas atteinte à la sécurité de l'Etat.

Art 13. L'identité de l'information

Le journaliste est responsable de ses publications, du choix des photographies, des extraits sonores, des images et de son commentaire, et ceci en accord avec ses supérieurs hiérarchiques. Il signale, de façon explicite, un reportage qui n'a pu être filmé mais qui a été soit reconstitué, soit scénarisé. Il avertit s'il s'agit d'images d'archives, d'un " faux direct " ou d'un " direct ", d'éléments d'information ou de publicité.

Art 14. L'honneur professionnel

Le journaliste évite d'utiliser des méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des illustrations.

Art 15: La protection des mineurs

Le journaliste respecte et protège les droits des mineurs en s'abstenant de publier leurs photographies et de révéler leur identité.

Art 16. La violence et les obscénités

Le journaliste doit s'abstenir, autant que possible, de publier des scènes de violence, des images macabres et obscènes.

Art 17. La confraternité

Le journaliste doit rechercher la confraternité. Il s'interdit d'utiliser les colonnes des journaux ou les antennes, à des fins de règlement de compte avec ses confrères. Le journaliste ne sollicite pas la place d'un confrère, ni ne provoque son licenciement en offrant de travailler à des conditions inférieures.

Art 18. Incompatibilité des fonctions de journaliste et d'attaché de presse

La fonction d'attaché de presse, de chargé de relations publiques et autres fonctions assimilées, est incompatible avec l'exercice cumulé de la profession de journaliste

Art 19. Le devoir de compétence

Avant de produire un article ou une émission, le journaliste doit tenir compte des limites de ses aptitudes et ses connaissances. Le journaliste n'aborde ses sujets qu'après avoir fait un minimum d'effort de recherche ou d'enquête. Le journaliste doit constamment améliorer ses talents et ses pratiques professionnelles en se cultivant et en participant aux activités de formation permanente organisées par les diverses associations professionnelles.

Art 20. Les juridictions

Tout manquement aux dispositions du présent code de déontologie expose son auteur à des sanctions disciplinaires qui pourront lui être infligées par les instances d'autorégulation des médias et les associations professionnelles. Le journaliste accepte la juridiction de ses pairs, ainsi que les décisions issues des délibérations des instances ci-dessus mentionnées. Le journaliste s'oblige à connaître la législation en matière de presse. Déclaration des droits Tout journaliste doit, dans l'exercice de sa profession, revendiquer les droits suivants :

Art 21. Le libre accès aux sources

Le journaliste, dans l'exercice de sa profession, a accès à toutes les sources d'information et a le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique.

Art 22. Le refus de subordination

Le journaliste a le droit de refuser toute subordination contraire à la ligne éditoriale de son organe de presse.

Art 23. La clause de conscience

Le journaliste, dans l'exercice de sa profession, peut invoquer la clause de conscience. Il peut refuser d'écrire ou de lire des commentaires ou éditoriaux politiques contraires aux règles de déontologie de la profession ou d'être le censeur des articles, oeuvres radiophoniques et télévisuelles de ses pairs, sur des bases autres que professionnelles. En cas de conflit lié à la clause de conscience, le journaliste peut se libérer de ses engagements contractuels à l'égard de son entreprise, dans les mêmes conditions et avec les mêmes droits qu'un licenciement.

Art 24. La protection du journaliste

Le journaliste a droit, sur toute l'étendue du territoire national, et ce sans condition ni restriction, à la sécurité de sa personne, de son matériel de travail, à la protection légale et au respect de sa dignité.

Art 25. L'obligation de consultation

L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journalistes.

Art 26. Le contrat et la rémunération

En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contrat individuel assurant la sécurité matérielle et morale ainsi qu'à une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et qui garantisse son indépendance économique.

Fait à Cotonou, le 24 Septembre 1999

Mis à jour le 15 juin 2005

Dépistage de troubles visuels

LIONS CLUB COTONOU SAPHIR fait dépister 300 apprenants au CEG DANTOKPA



Le “LIONS CLUB COTONOU SAPHIR” en collaboration avec le ministère de la santé, le PNLMT, ORCHIDIA PHARMACEUTICAL IND ont pris l’initiative d’organiser une séance de dépistage systématique de 300 de nos apprenants des classes de 3ème et de Terminales sur les troubles visuels. Cette activité qui s’est déroulée ce jeudi 12 novembre 2020 au CEG entre dans le cadre de l’un des axes sur lequel, le Lions Club international travaille ardemment.

La vue permet d’observer et d’analyser l’environnement par la réception



tion des rayonnements lumineux et leur réfraction sur la cornée de l’œil, leur traduction en messages nerveux par la rétine, la transmission de ce message via le nerf optique et leur interprétation grâce au cerveau par la retranscription en une image tridimensionnelle. La vue est considérée comme le sens le plus important puisqu’il est la barrière du choix alimentaire. Nous croyons savoir si nous aimons un produit en le regardant. Grâce à ce sens nous pouvons déterminer d’un produit son aspect (mat ou brillant, limpide ou trouble), sa forme (sphérique ou aplatie) son état (liquide, solide ou gazeux) ainsi que sa couleur. Une équipe de huit personnes composée de médecins, et d’auxiliaires ont travaillé toute la journée de ce jeudi à faire des tests aux apprenants des classes de 3ème et de Terminales sur les troubles visuels. Le Professeur Soulé Alamou, qui conduisait ce détachement, s’est heurté à un cas où son verdict est l’urgence d’une intervention chirurgi-

cale. «Cet enfant aurait pu être opéré depuis ses trois ans, aujourd’hui il a 15 ans. Son cas est grave. C’est donc important ce que le Lion club Cotonou Saphir a initié » affirme l’ophtalmologue. «Nous avons remarqué aussi chez plusieurs d’autres enfants qu’ils n’arrivent pas à lire de loin. Ce sont des cas qu’on peut corriger avec la prescription de lunettes pour ces derniers » a-t-il continué.

Pour Aumer Adandedjan, Censeur du CEG DANTOKPA, « Nul n’est ignorant de l’utilité des organes de sens qui facilitent l’existence humaine. Et en bonne place figure la vision autrement dit l’importance des yeux. La vision joue un rôle important à toutes les étapes de la vie. Faire de la vue une priorité de santé est non moins primordiale mais aussi salutaire ». «LIONS CLUB COTONOU SAPHIR a compris qu’un enfant malvoyant prendra plus de temps à acquérir les compétences de base en lecture, en écriture et en calcul qu’un enfant dont les facultés visuelles sont meilleures. La vue est l’un des sens les plus importants dans le développement de l’enfant. Ce qui justifie la cible de “LIONS CLUB COTONOU SAPHIR” » ajoute-t-il. «Environ 80% de ce qu’acquiert l’enfant est obtenu par l’intermédiaire des yeux. Donc il est important de s’assurer très tôt que l’enfant a des yeux en bonne santé. Cette première phase donne priorité aux apprenants qui majoritairement constituent la couche la plus vulnérable mais nous croyons par l’entremise du président Abdoulaye BA-



CHAROU qu’elle sera étendue sans doute dans le rang du corps enseignant et administratif incessamment car dans sa mission “LIONS CLUB COTONOU SAPHIR” ne laissera sur le carreau aucune couche sociale » formule-t-il comme vœu.

Abdoulaye BACHAROU, président LIONS CLUB COTONOU SAPHIR mandat 2020-2021 a pour sa part, a dit que c’est une opération qui était prévue pour septembre mais elle a été reportée pour novembre pour d’afin d’aider les élèves et même aux parents d’éventuels cas d’enfant détecté parce que tout ce que nous faisons au Lions Club c’est de porter une aide aux plus démunies.



Audition budgétaire à l’Assemblée nationale 1.700.679.000FCFA pour la Cour constitutionnelle



Le Vice-Président de la Cour constitutionnelle, Mr Razaki Amouda ISSIFOU était à l’Assemblée nationale cet après-midi du jeudi 12 Novembre 2020 pour présenter les grandes lignes du budget 2021 de la Haute juridiction. C’était devant la commission budgétaire du Parlement présidée par l’honorable Gérard GBENONCHI.

Dans son speech, le Vice-Président de la Cour constitutionnelle a annoncé que les propositions budgétaires de son institution pour l’année 2021 sont arrêtées à la somme d’un milliard sept cent millions six cent soixante-dix-neuf mille (1.700.679.000) francs CFA, contre un montant de 1.561.469.000 FCFA inscrit dans la loi de finances pour la gestion 2020. Il en découle une augmentation de 139.210.000 FCFA.

Cette augmentation, selon Razaki Amouda ISSIFOU, porte essentiellement sur les crédits

des achats de biens et services, et en partie sur les crédits de dépenses de personnel évalués sur la base de l’effectif du personnel présent à la Cour au 1er janvier 2020. A titre d’exemple, le vice-Président de la Cour a annoncé la prise en compte de la prime vestimentaire des conducteurs de véhicules administratifs et des agents de liaison qui leur sera payée à partir de 2021 sur leurs salaires. Une bonne nouvelle pour cette catégorie du personnel de la Haute juridiction. De même, et dans l’optique de renforcer les services de la Cour, il sera procédé suivant les besoins à un recrutement de nouvelles compétences en vue d’adapter l’effectif de son personnel à la charge de travail qui ne cesse de croître.

On se rappelle lors de la présentation du budget de la cour constitutionnelle à l’Assemblée Nationale dans le cadre de l’étude du projet de loi de finances gestion 2020, les députés ont soulevé deux préoccupations : Primo : Que faire la Cour pour se rendre accessible à tous les Béninois où qu’ils se trouvent à l’intérieur du pays ? Secundo : Quelle est la date de démarrage effectif des travaux et leur livraison avant que la Haute juridiction ne rejoigne son siège rénové ?

Sur la première question, le Vice-président de la Cour constitutionnelle a fait savoir que son

Institution avait prévu des audiences foraines dans tous les départements. Mais la pandémie du coronavirus n’a pas permis à l’équipe du Président Joseph DJOGBENOU d’aller au bout de son programme. Il a par ailleurs ajouté que les difficultés rencontrées par les citoyens résidant loin du siège de la Cour pourraient faire l’objet d’une attention particulière des organes compétents lors des prochaines propositions de réforme de la loi organique et du règlement intérieur de la Cour. Mais avant d’en arriver là, le N°2 de l’Institution a dit que les citoyens peuvent continuer à déposer leurs requêtes auprès des autorités administratives que sont les maires ou le Préfet.

Quant à la réhabilitation du siège de Cour constitutionnelle, Razaki Amouda ISSIFOU a annoncé la fin des travaux pour décembre 2020. Pour lui, les bâtiments réfectionnés, rénovés et construits devront être équipés en matériels et mobiliers de bureau et autres équipements par la direction générale du Matériel et de la logistique du ministère des Finances et de l’Economie.

Le Vice-président de la Cour constitutionnelle a également fait remarquer, que les propositions budgétaires au titre de la gestion 2021 de la Haute juridiction ont bénéficié de l’accom-

pagnement des cadres du ministère de l’économie et des finances. Razaki Amouda ISSIFOU a tenu à les féliciter devant les députés. Selon lui, la Cour constitutionnelle n’a pas enregistré de difficultés particulières dans l’exécution de son budget gestion 2020 dont le taux de consommation des crédits à fin septembre 2020 est de 71,79%.

Après son développement, les députés Assan SEIBOU, Abdoulaye GOUNOU, Patrice NOBIME, Wallis ZOUMAROU, Dakpè SOSSOU ont tous salué les efforts fournis par la 6ème mandature de la Cour constitutionnelle. « Le travail qui se fait dans cette Institution et les réformes au niveau des procédures devenues plus transparentes sont à saluer » dira le député Abdoulaye GOUNOU. Pour l’honorable Assan SEIBOU, « la Cour constitutionnelle est une maison d’arbitrage et le budget qui est annoncé est vraiment petit puisqu’il ressemble à un budget d’un service ailleurs ».

A signaler que le Vice-Président de la Cour était accompagné du Secrétaire général de l’Institution, Gilles BADET et du Directeur administratif et financier, Justin LOKOSSOU.

Service de Presse/Cour constitutionnelle

Destination Bénin

SAVÈ, vous accueille sous ses mamelles



Avec cette première impression qu'elle vous donne de se voir foncer tout droit dans les parois d'une colline, Savè ne voile pas ses reliefs abrupts et imposants. Si c'était une femme, on parlerait de ses formes insoumises, mais c'est un territoire plutôt. Le siège d'une communauté à laquelle se brassent, grâce à la légendaire hospitalité des Tchabè

(Nagots), d'autres ethnies comme les « fons », les « mahis ». Cette cité encerclée de collines, comme des remparts naturels, ne se raconte pas que par ses « Mamelles » ; elle tient aussi lieu de cité stratégique faisant le couloir entre Dassa-Zoumè plus au sud et Tchaourou plus au nord.

Il faut y entrer pour se frotter à ce qu'on appellera une lignée linguistique partant de la langue yoruba au Nagot ou au Shabè avec leurs dérivés. Jusqu'à ce jour bien que regorgeant d'une forte population animiste, cette cité garantit à tous le libre exercice des cultes. Ainsi, les mosquées cohabitent parfaitement avec les églises et les couvents et le climat chaud et tropical n'empêche pas les communautés de partager souvent autour d'une partie de dominos dans le creux de la terre, quelques calebasses de boisson locale. Pendant ce temps, le clair de l'année, la

verdure subsiste au-dessus de la colline et certains cultes très liés à la pierre se développent dans leurs creux et failles.

Quelques places publiques et symboles phares à retenir à Savè sont : la Place des Martyrs, la Place Fiditi, Yeba bény odjoulé, oke adjagbo.

A Savè, devenue l'une des 77 communes du Bénin, le Maire Denis OBA CHABI, administre une population estimée à près de 100.000 habitants établie sur une superficie de 2228 km². Besse, Kaboua, Boni, Plateau, Sakin, Offe sont les arrondissements qui siègent au conseil communal avec un total de 54 villages et quartiers. La commune est traversée par la voie ferrée Bénin-Niger depuis des lustres, ainsi que la route inter-état RNIE 2, et à votre passage en voiture ou à mobylette, il y a toujours de jeunes dames qui défiant un soleil surchauffant parfois, vous présentent à acheter du «

Agonté » accompagné de « Agonké » produit à Savè ainsi que des bouteilles d'arachide grillée pour vous souhaiter un bon voyage vers la splendeur du Bénin. Savè, c'est aussi ça : la saveur sur la langue, douce rigueur dans le plat quand ses femmes malaxent de leurs pilons endiablés, l'igname dans le mortier et la font lessiver de cette sauce d'arachide qui vous enflamme les papilles gustatives.

Savè, c'est aussi de grandes recettes médicinales faites de plantes naturelles comme les tradithérapeutes savent concocter. Là, les jeunes filles sont encouragées sur le chemin de l'instruction et Savè se construit chaque jour pour demeurer digne de ses protubérances naturelles.

Ekabo si ilu shabè.

#TournéePrTalon #wasexo

Conseil des ministres

Intégralité du compte rendu

MESURES NORMATIVES

Fixation des modalités de déroulement de la campagne de commercialisation 2020-2021 du soja ;

Adoption du décret portant création, organisation et attributions du Comité national de suivi de la Zone de libre-échange continentale africaine ;

Autorisation de lancement de la campagne de commercialisation du coton graine au titre de la campagne 2020-2021 ;

Nomination des membres du Conseil d'administration de l'Ecole des Métiers du Numérique ;

Nomination des membres du Conseil d'administration du Centre de perfectionnement du personnel des entreprises (CPPE).

COMMUNICATIONS

Réalisation d'études dans le cadre du projet d'alimentation en eau potable de la Zone économique spéciale de Glo-Djigbé ;

Mutation institutionnelle de la Direction générale de l'Eau ;

Contractualisation pour la mission de maîtrise d'œuvre du projet de construction du Centre des Affaires maritimes de Cotonou ;

Mise en concession des rizeries de Malanville et de Glazoué ;

Nominations :

au ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et

de la Pêche

au ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts ;

au ministère du Numérique et de la Digitalisation.

Les nominations ci-après ont été prononcées.

Au ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche

Conseiller technique à la recherche, à l'agriculture et à l'alimentation Monsieur Sylvestre FANDOHAN

Conseiller technique à l'aménagement et à l'équipement rural

Monsieur Gontrand Comlan BAGAN

Directeur des statistiques agricoles

Monsieur Alexandre BIAOU

Au ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts

Directeur départemental du tourisme de la culture et des arts comme ci-dessous :

Atacora/Donga

Monsieur Imadou-Dine MOUSSOULOUMI TRAORE

Borgou / Alibori

Monsieur Mamadou Garou N'Douro BA-GOUDOU

Zou/Collines

Monsieur Tayo Jacob AFFORA

Mono/Couffo

Monsieur Comlan H. Rock GNASSOUNOU-AKPA

Atlantique/Littoral

Monsieur Houénagnon Jean-Marie ANIGLE

Ouémé/Plateau

Monsieur César S.G. GODONOU

Au ministère du Numérique et de la Digitalisation

Directeur adjoint de cabinet

Monsieur Koudouss LANIGNAN

Conseiller technique au numérique et à la digitalisation

Monsieur Sètonji Guillaume KOUNDE

Conseiller technique à la coopération

Monsieur Joseph Josué MEHOU

Conseiller technique au développement des compétences numériques Monsieur Michel OKAN

Conseiller technique au suivi des projets et réformes

Monsieur Songbian ZIME

Directeur des systèmes d'information

Monsieur Pontien DEGUENON

Directeur de la digitalisation

Monsieur Boris Rodrigue Y.M. SEHLOUAN.



I- Abonnement

Période	Cotonou / Porto-Novo	Autres localités	Afrique/Europe/Monde
1 mois	10.000	12.000	15.000
3 mois	25.000	30.000	35.000
6 mois	45.000	50.000	55.000
12 mois	80.000	90.000	120.000

II- Publi-rédaction

1- Textes proposés par l'annonceur

Espace	Une (1) parution	Plus d'une (1) parution	Avec titre à la 'Une'
1 page	150.000	120.000	+ 50.000
1/2 page	75.000	65.000	+ 40.000
1/4 page	40.000	35.000	+ 30.000
1/8 page	30.000	25.000	+ 20.000

2- Textes proposés par la rédaction

Espace	Une (1) parution	Plus d'une (1) parution	Avec titre à la 'Une'
1 page	150.000	120.000	+ 50.000
1/2 page	80.000	70.000	+ 40.000
1/4 page	45.000	40.000	+ 30.000
1/8 page	30.000	25.000	+ 20.000

III- Insertions publicitaires

Espace	Une (1) parution	Plus d'une (1) parution
1 page	100.000	80.000
1/2 page	55.000	45.000
1/4 page	30.000	25.000
1/8 page	20.000	15.000

IV- Petites annonces

Espace	Une (1) parution	Plus d'une (1) parution
I- EMPLOIS	600 / ligne	500 / ligne
II- IMMOBILIER (parcelle, magasin, ...)	900 / ligne	600 / ligne
III- ANNONCES DIVERSES	1.200 / ligne	1.000 / ligne
IV- DÉCÈS	800/ligne + 50% avec photo	700/ligne + 50% avec photo

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à

Cotonou/Porto-Novo
Autre localité du Bénin
Afrique/Europe /Monde
Soutien

1 mois

☐ 10.000 F Cfa
☐ 12.000 F Cfa
☐ 15.000 F Cfa

3 mois

☐ 25.000 F Cfa
☐ 30.000 F Cfa
☐ 35.000 F Cfa

6 mois

☐ 45.000 F Cfa
☐ 50.000 F Cfa
☐ 55.000 F Cfa

1 an

☐ 80.000 F Cfa
☐ 90.000 F Cfa
☐ 120.000 F Cfa
☐ 100.000 F Cfa

NOM OU RAISON SOCIALE :

ADRESSE :

BOÎTE POSTALE : TÉL :

LIEU ET ADRESSE DE LIVRAISON :

Ci-joint mon règlement d'un montant DE F Cfa à l'ordre de

BP

(Rép. du Bénin) - Tél.:

pour règlement par :

☐ Chèque☐ Espèces☐ Mandat-lettre

AGENCE DE COMMUNICATION GLOBALE

CONSEIL & STRATEGIE - PRODUCTION AUDIOVISUELLE - EDITION & PRINT

GRAPHISME & INFOGRAPHIE - EVÉNEMENTIEL - RELATION PRESSE - WEB & DIGITAL - FORMATIONS

Bénin - Lesotho

La compo probable de Michel Dussuyer



Les Écureuils du Bénin défient ce samedi les Crocodiles du Lesotho dans le cadre des 3^e et 4^eme journées des éliminatoires de la CAN 2021. Pour cette rencontre, Michel Dussuyer devra se passer de Olivier Verdon, Cebio Soukou, Jordan Adeoti mais aussi Mickaël Poté qui manquera la manche aller pour cumul de cartons. Avec quel onze débute le technicien français pour cette opposition?

Farnolle dans les buts sans surprise

Le gardien du BB Erzurumspor sera probablement de nouveau

préféré à son compatriote Saturnin Allagbé. Le portier de Dijon peine à prendre définitivement ses marques au sein de l'élite française. Une situation qui profite directement à Fabien Farnolle. Ce dernier bénéficiera, à nouveau, de la confiance de Michel Dussuyer pour ses bonnes prestations en club.

Le duo Hountondji - Adenon en défense centrale

Michel Dussuyer devra sûrement passer à une formation à 4 défenseurs pour cette rencontre. Le forfait de Verdon positif à la covid-19 et la non-sélection de Moïse Adilehou limitent les options du technicien. Nabil Yarou, qui est arrivé tardivement sera un peu trop juste pour cette rencontre. Ainsi, c'est Cédric Hountondji et Khaled Adenon qui auront la clé de la défense des Écureuils.

Imorou et Assogba préférés sur les côtés

Avec sa récente signature au FC Montana (Bulgarie), David Kiki donne un casse-tête supplémentaire au technicien béninois. Le latéral gauche après une longue période sans jouer devrait débiter sur le banc de touche. Une situation qui verrait alors Emmanuel Imorou débiter sur le côté gauche de la défense.

À droite, Youssouf Assogba devrait être préféré à Seidou Barazé. Le joueur du SC Schiltigheim a été fortement décrié pour ses dernières prestations avec la sélection. Il bénéficie d'une concurrence de taille avec le jeune Youssouf Assogba qui évolue pour sa part en ligue 2 française avec Amiens et auteur de prestations solides avec la sélection. Ce dernier part titulaire, avec la faveur des pronostics

ce samedi.

Le trio Sessi -Seibou - Tidjani au milieu de terrain

L'absence de Jordan Adeoti rabat les cartes au milieu de terrain. Si la titularisation de Sessi d'Almeida ne fait aucun doute, le choix s'annonce plus corsé pour ses accompagnateurs. Michel Dussuyer optera ainsi pour Anaane Tidjani en fonction de son grand volume de jeu actuellement en Turquie. Le dernier ticket pourrait se disputer entre Mama Seibou et Jérôme Agossa. Avantage toutefois au milieu du SC Toulon en raison de son ancienneté en équipe nationale et son vécu.

Le duo Jodel Dossou et David Djigla sur les ailes

L'ailier clermontois part avec les faveurs de Michel Dussuyer sur le côté gauche de l'attaque béninoise. Percutant, Jodel Dossou devra apporter le danger comme il sait si bien le faire.

Il sera accompagné probablement

à droite par David Djigla. Écarté du groupe professionnel niortais, le joueur vit une période compliquée. Son expérience pourrait toutefois être utile sur le côté droit face à une équipe du Lesotho réputée défensive. Au cas échéant, le technicien français pourrait également compter sur un Charbel Gomez bien en jambes.

Mounié en pointe

Incontestablement, Steve Mounié sera à nouveau le pilier de l'attaque béninoise. Le désormais attaquant du stade Brestois 29 aura pour mission de dompter la défense des Crocodiles et de marquer le plus de buts possible. Il tentera d'inscrire de nouvelles réalisations à son palmarès en équipe nationale. Le onze entrant probable : Fabien Farnolle - Emmanuel Imorou, Cédric Hountondji, Khaled Adenon, Youssouf Assogba- Sessi d'Almeida, Anaane Tidjani, Mama Seibou - Jodel Dossou, David Djigla, Steve Mounié

Rogério APLOGAN

CAN 2021/Double confrontation du Bénin face au Lesotho

«Les deux confrontations (...) sont très capitales», dicit Juste Patrick Houssou



Quelques jours de la double confrontation Bénin # Lesotho et Lesotho # Bénin comptant pour les 3^e et 4^eme journées des éliminatoires CAN Cameroun 2022, Juste Patrick Houssou, un passionné du sport roi et supporter fêru des équipes nationales a accordé une interview à notre rédaction pour nous donner son avis sur cette rencontre. Pour Juste Patrick Houssou, il nous faut gagner forcément ces deux matches.

Le Bénin affronte samedi 14 novembre prochain, le Lesotho dans le cadre de la 3^e journée des éliminatoires de la CAN 2022. Comment entrevoyez-vous ce match avec votre œil de supporter ?

Juste Patrick Houssou : Samedi prochain au stade Charles de Gaulle de Porto-Novo, nos Écureuils affrontent le Lesotho pour la 3^e journée des éliminatoires de la CAN 2022. C'est un match capital. Les deux confrontations (Aller et Retour) du samedi et mardi sont très capitales. Et nous n'avons pas droit à l'erreur. Nous avons vraiment besoin de ces deux victoires dans ce sens que ça va nous relancer pour la qualification. Je compte sur tout le public sportif et footballistique du Bénin pour jouer aussi leur partition. En tant que sup-

porter, l'engouement est déjà-là, et depuis des semaines, nous nous organisons en notre sein avec la maison mère. Le Conseil national des supporters du Bénin (Cns-Ben) qui, déjà a pris parmi les associations des éléments d'animation. Ils ont commencé les entraînements. Il y a eu la dernière séance d'entraînement mercredi soir. Dieu merci, nous sommes en train d'entendre que le gouvernement donnera le quitus pour que les supporters participent au match.

Justement, quel sera le rôle des supporters que vous êtes en cette période de Covid-19 ?

C'est le premier match après l'avènement de la Covid. Donc, nous avons deux plans. Entant que supporters, nous avons deux plans. Au cas où nous n'aurons pas accès au stade, déjà le vendredi, il y aura des animations un peu partout dans Cotonou et Porto-Novo pour susciter, ne serait-ce que, même si nous serons au dehors, mettre l'ambiance pour accompagner notre Onze National. Donc, nous allons susciter la population et le public sportif béninois à sortir et à rester en union de prière pour accompagner notre équipe au cas où nous ne serons pas dans les gradins. Mais au cas où nous serons dans les gradins, comme on a l'habitude de le faire, nous l'avons fait à la dernière CAN en Egypte, nous allons les accompagner par nos groupes d'animation, les pousser de la première jusqu'à la 90^e minute pour avoir les trois points à domicile avant

d'aller chercher une autre victoire mardi prochain en Lesotho.

Un mot sur la liste de Michel Dussuyer pour cette double confrontation

Par rapport à la liste de l'entraîneur, on ne peut que dire que Michel Dussuyer a choisi les meilleurs du moment en absence du capitaine Stéphane Sessengnon qui n'a pas de club. Le sélectionneur Michel Dussuyer respecte toujours ses principes de base. Si tu n'a pas de club, ça veut dire que tu n'es pas en jambes. Donc, il n'a pris que ceux qui sont actuellement compétitifs et qui jouent régulièrement dans leurs championnats. Nous ne pouvons que l'accompagner. Mais dommage que trois des éléments clés ne seront pas

là. Avec la situation de Corona virus, les clubs ne les ont pas libérés. Ce n'est pas un problème. Nous allons faire avec ceux qui sont là et par la grâce de Dieu, nous aurons la victoire samedi prochain.

Votre mot de la fin.....

C'est déjà de demander à tout le Bénin Sportif, tout le Bénin footballistique à rester en union de prière avec l'équipe nationale. Dans toutes les contrées, chacun dans sa chambre, n'a qu'à prier très fort pour qu'on ait la victoire samedi prochain et que les mânes de nos ancêtres accompagnent le Onze National. Physiquement, que tout le monde se mobilise même si nous ne serons pas tous dans le stade, ne serait-ce qu'aux alentours du stade, il

faut accompagner et motiver nos joueurs.

Pour finir, je voudrais dire un grand merci au président du Cns-Ben, Léopold Houankou, le président de la Fédération béninoise de football (Fbf) Maturin de Chacus et le Ministre des sports, Oswald Homeky pour tout ce qu'ils font pour mettre les supporters dans de bonnes conditions et leur accompagnement pour le Onze National.



Sport / Athlétisme

Le processus de renouvellement du bureau lancé

Les membres du comité exécutif de l'année Athlétisme vont procéder dans les jours à venir au renouvellement de leur comité exécutif. L'appel à candidature aux différents postes est officiellement lancé hier 12 novembre 2020 par le Secrétaire général, Achille Aïhou. Après la visioconférence tenue, le mercredi 11 novembre dernier par les membres du comité exécutif de la Fba, la prochaine Assemblée générale électorale est programmée pour avoir lieu, le dimanche 27 décembre 2020 à Abomey.

Mais avant, la date limite de dépôt de dossier des candidatures est fixée au vendredi 11 novembre 2020. Les travaux seront

aussi l'occasion pour le bureau sortant de faire le bilan de la gestion pour les quatre dernières années. Lire la correspondance

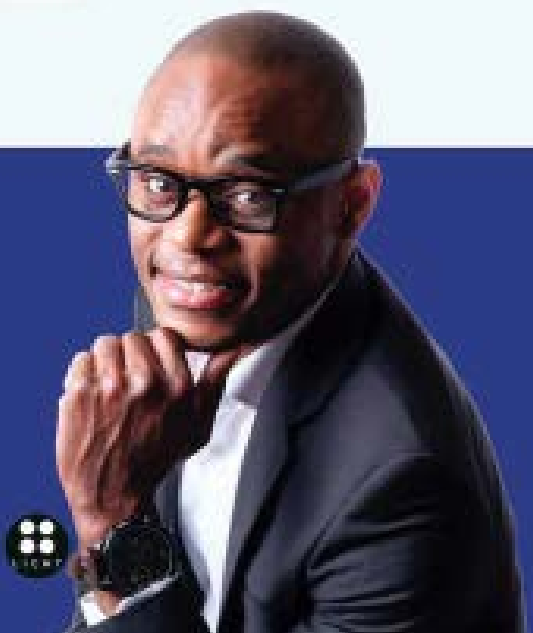


«L'Afrique face au Covid-19, Les leçons d'une pandémie» Le livre du journaliste Prince Bafoulo qui fait le diagnostic

PRINCE BAFUOLO

L'AFRIQUE FACE AU COVID-19 LES LEÇONS D'UNE PANDÉMIE

Pourquoi le
continent noir
s'en sort mieux



Journaliste ayant trainé sa bosse à Cotonou, notamment à fait Radio Tokpa, Prince Bafoulo est actuellement chroniqueur sur RFI et promoteur du site Hémicycle d'Afrique mais surtout auteur du livre «L'Afrique face au Covid-19, Les leçons d'une pandémie, pourquoi le continent noir s'en sort mieux». Dans cet ouvrage l'observateur fait le diagnostic de ce qui a donné un taux si faible de mort dans les pays africains malgré l'annonce de l'hécatombe de l'OMS sur le continent africain. Dans une interview accordée à nos confrères de BBC et de Urgence Afrik, Prince Bafoulo, ne passe pas par quatre chemins pour mettre en exergue les leçons tirées de cette pandémie pour repenser l'Afrique de demain. Selon lui, «Cette pandémie nous a démontré que la vie ne tient qu'à un fil. Et tout le monde peut être frappé. Même les nations dites

puissantes se sont inclinées devant le virus. Ensuite, nous devons anticiper sur l'avenir. Investir dans la recherche pour permettre à nos chercheurs d'être capables de nous proposer des solutions face aux problèmes qui seront face à nous. Il y a plusieurs défis qui nous guettent » affirme l'auteur. «Nous avons des talentueux scientifiques et chercheurs sur le continent, il faut simplement les accompagner. Aucun état africain ne consacre 1% de son PIB à la recherche, comme le veut la déclaration des chefs d'Etat réunis à Lagos en 1980. C'est justement l'occasion de se remettre en question. Investir dans la recherche, réglementer et encadrer la pharmacopée africaine qui existe bien, allier recherche scientifique et médecine traditionnelle pour nous permettre de donner des réponses strictement africaines aux maux qui nous minent» note Prince Bafoulo.

[Entretien exclusif] Prince Bafoulo : « tirer les leçons de cette pandémie pour repenser l'Afrique de demain. »



Gilchrist Tchidi - 2020-11-09 00:00:34
Après avoir assisté aux ravages du nouveau coronavirus en France et dans plusieurs pays du monde, avec une faible ampleur sur le continent africain, Prince Bafoulo, journaliste et chroniqueur sur Radio France Internationale (RFI), a publié, le 10 octobre 2020, un ouvrage intitulé L'Afrique face au COVID-19, les leçons d'une pandémie. L'auteur de ce chef-d'œuvre littéraire partage ses convictions avec la rédaction de Urgence Afrik, à travers cet entretien exclusif accordé à Gilchrist TCHIDI.

Urgence Afrik : Prince Bafoulo bonjour ! Au moment où l'humanité commence à se replier encore une fois sur elle-même face à la persistance du pouvoir de nuisance du nouveau Coronavirus, vous avez publié un livre intitulé L'Afrique face au COVID-19, les leçons d'une pandémie. Est-ce une manière de faire le travail que L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) aurait pu faire, cette OMS qui avait prédit l'hécatombe en Afrique ? Prince Bafoulo : Je n'ai ni l'intention ni la prétention de me substituer à l'OMS. Ce serait irréaliste. Ceci dit, mon livre a été écrit pendant la période du premier confinement en France qui a eu lieu entre le 17 mars et le 11 Mai 2020. L'idée était de coucher noir sur Blanc ce que j'ai vu et vécu mais aussi et surtout de souligner les leçons que nous devons tirer de cette pandémie pour repenser l'Afrique de demain.

Alors justement par rapport à ce qui s'est passé en Afrique, cette résistance de ce continent face à un virus qui est apparu ailleurs comme un véritable extincteur de la vie, pensez-vous que l'Afrique a un secret particulier ? L'OMS que vous évoquiez tout à l'heure a souligné dans un récent rapport que l'âge médium en Afrique est de 22 ans. En Europe il est de 42 ans et dans le monde il est de 30 ans. Un facteur qui joue en faveur de l'Afrique, puisque le virus est plus agressif chez les personnes âgées. En France par exemple, 65% des réanimés en ce moment ont plus de 65 ans. L'organisation ONU-sienne rappelle aussi que les africains voyagent très peu, ce qui empêche la propagation de la maladie. Elle évoque aussi le climat. Mon travail est basé sur des faits, des statistiques, pour permettre de lancer le débat. Ce n'est pas un livre scientifique qui apporte une réponse formelle.

Quelles sont donc les leçons que vous tirez dans ce livre afin de baliser justement le terrain à la réflexion ? Il y a plusieurs leçons à tirer. A commencer par celle de l'humilité. Cette pandémie nous a démontré que la vie ne tient qu'à un fil. Et tout le monde peut être frappé. Même les nations dites puissantes se sont inclinées devant le virus. Ensuite, nous devons anticiper sur l'avenir. Investir dans la recherche pour permettre à nos chercheurs d'être capables de nous proposer des solutions face aux problèmes qui seront face à nous. Il y a

plusieurs défis qui nous guettent. Je pense aux défis démographiques. [En effet], de 1,2 milliards d'habitants, l'Afrique passera à 2,5 milliards en 2050. Des bouches de plus à nourrir et des mains à faire travailler. C'est maintenant qu'il faut y penser.

À l'annonce des premiers cas de contamination sur le continent, on a assisté à une pluie de publicités de tout genre : telle recette de grand-mère, tel remède de tel chercheur traditionnel... l'exemple de Madagascar est très éloquent en la matière. Y a-t-il des possibilités que le développement d'un remède se fasse plus rapidement si on associait l'Afrique ? Et dans le même temps, l'avènement et la manifestation du COVID-19 n'est-elle pas aussi une aubaine pour les africains, pour réglementer et codifier leur médecine locale traditionnelle, peut-être à l'image de la Chine ?

Il est important que les africains comprennent que s'ils ne mettent pas en valeur leurs talents, leurs cultures et leurs efforts, personne ne le fera à leur place. Certains attendaient que des médias français valident le Covid-organics produit par Madagascar pour s'assurer que c'est un produit viable. Pensez-vous que c'est dans leur intérêt ? Nous ne sommes pas fiers des nôtres. On s'auto flagelle au quotidien. Par définition, quand un africain crée un produit, on considère qu'il n'est pas crédible. Il faut changer de paradigme. Nous avons des talentueux scientifiques et chercheurs sur le continent, il faut simplement les accompagner. Aucun état africain ne consacre 1% de son PIB à la recherche, comme le veut la déclaration des chefs d'Etat réunis à Lagos en 1980. C'est justement l'occasion de se remettre en question. Investir dans la recherche, réglementer et encadrer la pharmacopée africaine qui existe bien, allier recherche scientifique et médecine traditionnelle pour nous permettre de donner des réponses strictement africaines aux maux qui nous minent.

Pour finir, avec les éléments disponibles sur le terrain, tous les faits que vous vivez au quotidien et en considérant la mentalité des africains et de leurs dirigeants, avez-vous des motifs d'espoir en ce qui concerne la prise en compte effective de ces nombreuses leçons pour un meilleur avenir de l'Afrique ? Par principe je ne perds jamais espoir. Et je suis un africain optimiste. Je ne verrai peut-être pas ce changement mais je suis persuadé que nos enfants vivront dans un environnement meilleur. Il y a une jeunesse africaine qui comprend les enjeux actuels de la mondialisation. Elle est instruite, motivée et dynamique, pleine de projets. Nous avons une diaspora qui se distingue positivement avec des femmes et des hommes expérimentés et compétents. Si la moitié fait le retour sur le continent, ce serait une belle avancée. Encore faudrait-il bien que les dirigeants créent les conditions nécessaires pour faciliter ce retour. Nos dirigeants doivent comprendre qu'on ne peut pas vivre au 21ème siècle avec les schémas du 20ème siècle.

Merci à vous Prince Bafoulo pour ce moment de réflexion et de partage avec Urgence Afrik sur l'avenir du continent africain, berceau de l'humanité, en empruntant d'ores et déjà les sentiers tracés par votre ouvrage intitulé L'Afrique face au COVID-19, les leçons d'une pandémie. Merci Gilchrist ! Croisons les doigts avec foi et espérance que ce continent ira de l'avant comme il se doit. Le livre est disponible dans quelques capitales africaines et il sera au Bénin à partir du mois de décembre 2020. Merci à vous.

REPUBLICAINE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SBEE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Cotonou, le 23 AOUT 2020

NOTE D'INFORMATION N° 195/20/SBEE/DG/DRH

Objet : Mesures restrictives dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Dans l'optique de lutter contre la propagation du COVID 19 à l'intérieur du Bénin, le gouvernement béninois et les administrations ont mis en œuvre plusieurs mesures en vue de la protection de la population et des administrés. Ces mesures, notamment le confinement, le télétravail et le travail par rotation ont également été adoptées par notre société pour un service essentiel.

Par le compte rendu du conseil des ministres en date du 06 mai 2020, le gouvernement du Bénin a fait l'option d'adopter la mesure de limitation de la mobilité des personnes en autorisant la levée du cordon sanitaire ainsi que la reprise des cours pour les classes de CM2, les lycées, collèges et les étudiants à l'université pour compter du lundi 11 mai 2020.

Cet assouplissement ne diminue aucunement les risques de contamination et c'est la raison pour laquelle le gouvernement conserve les mesures barrières strictes depuis le début de la crise. La Direction Générale exhorte donc tous les agents confiés à la motion et ceux sur les lieux de travail, à appliquer les mêmes mesures de prudence et de vigilance dans tous les gestes quotidiens et en tous lieux.

Pour ce faire, les gestes barrières spécifiés dans les diverses notes de service prises dans le cadre de la gestion de la crise sont maintenues et le port de masque est obligatoire en tous lieux.

Par ailleurs, en ce qui concerne la SBEE, et en vue de la sécurité du personnel, les dispositions de confinement précédemment prises pour empêcher la propagation du virus sur les lieux de travail (confinement, télétravail et travail par rotation) demeurent inchangées.

En outre, chaque direction devra servir sa planification en fonction des besoins et des tâches incompressibles, et procéder ainsi à un réajustement du calendrier de présence au bureau de ses collaborateurs.

REPUBLICAINE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SBEE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Cotonou, le 23 AOUT 2020

NOTE D'INFORMATION N° 195/20/SBEE/DG/DRH

Objet : Mesures restrictives dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Dans l'optique de lutter contre la propagation du COVID 19 à l'intérieur du Bénin, le gouvernement béninois et les administrations ont mis en œuvre plusieurs mesures en vue de la protection de la population et des administrés. Ces mesures, notamment le confinement, le télétravail et le travail par rotation ont également été adoptées par notre société pour un service essentiel.

Par le compte rendu du conseil des ministres en date du 06 mai 2020, le gouvernement du Bénin a fait l'option d'adopter la mesure de limitation de la mobilité des personnes en autorisant la levée du cordon sanitaire ainsi que la reprise des cours pour les classes de CM2, les lycées, collèges et les étudiants à l'université pour compter du lundi 11 mai 2020.

Cet assouplissement ne diminue aucunement les risques de contamination et c'est la raison pour laquelle le gouvernement conserve les mesures barrières strictes depuis le début de la crise. La Direction Générale exhorte donc tous les agents confiés à la motion et ceux sur les lieux de travail, à appliquer les mêmes mesures de prudence et de vigilance dans tous les gestes quotidiens et en tous lieux.

Pour ce faire, les gestes barrières spécifiés dans les diverses notes de service prises dans le cadre de la gestion de la crise sont maintenues et le port de masque est obligatoire en tous lieux.

Par ailleurs, en ce qui concerne la SBEE, et en vue de la sécurité du personnel, les dispositions de confinement précédemment prises pour empêcher la propagation du virus sur les lieux de travail (confinement, télétravail et travail par rotation) demeurent inchangées.

En outre, chaque direction devra servir sa planification en fonction des besoins et des tâches incompressibles, et procéder ainsi à un réajustement du calendrier de présence au bureau de ses collaborateurs.

Message SBEE COVID-19

REPUBLICAINE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SBEE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Cotonou, le 23 AOUT 2020

NOTE D'INFORMATION N° 195/20/SBEE/DG/DRH

Objet : Mesures restrictives dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Dans l'optique de lutter contre la propagation du COVID 19 à l'intérieur du Bénin, le gouvernement béninois et les administrations ont mis en œuvre plusieurs mesures en vue de la protection de la population et des administrés. Ces mesures, notamment le confinement, le télétravail et le travail par rotation ont également été adoptées par notre société pour un service essentiel.

Par le compte rendu du conseil des ministres en date du 06 mai 2020, le gouvernement du Bénin a fait l'option d'adopter la mesure de limitation de la mobilité des personnes en autorisant la levée du cordon sanitaire ainsi que la reprise des cours pour les classes de CM2, les lycées, collèges et les étudiants à l'université pour compter du lundi 11 mai 2020.

Cet assouplissement ne diminue aucunement les risques de contamination et c'est la raison pour laquelle le gouvernement conserve les mesures barrières strictes depuis le début de la crise. La Direction Générale exhorte donc tous les agents confiés à la motion et ceux sur les lieux de travail, à appliquer les mêmes mesures de prudence et de vigilance dans tous les gestes quotidiens et en tous lieux.

Pour ce faire, les gestes barrières spécifiés dans les diverses notes de service prises dans le cadre de la gestion de la crise sont maintenues et le port de masque est obligatoire en tous lieux.

Par ailleurs, en ce qui concerne la SBEE, et en vue de la sécurité du personnel, les dispositions de confinement précédemment prises pour empêcher la propagation du virus sur les lieux de travail (confinement, télétravail et travail par rotation) demeurent inchangées.

En outre, chaque direction devra servir sa planification en fonction des besoins et des tâches incompressibles, et procéder ainsi à un réajustement du calendrier de présence au bureau de ses collaborateurs.

LE BRANCHEMENT À LA SBEE EN PRIX PROMOTIONNEL DANS 8 LOCALITES JUSTE A 50.000F CFA QUELLE OPPORTUNITE !

Le gouvernement Talon, à travers la Sbee, rend concret le projet d'accès à l'énergie électrique pour tous au Bénin depuis la mise en œuvre des réformes au profit du secteur. Que l'énergie soit disponible en quantité, en qualité et à l'heure, c'est le vœu de tous les Béninois. La Société Béninoise d'Énergie Électrique (SBEE) pour accompagner les réformes entreprises par le gouvernement du président Talon accorde une promotion jusqu'à 50.000f CFA le prix du raccordement au réseau de distribution électrique dans huit localités. Depuis des décennies, des localités de notre pays sont toujours sans l'électricité. Mais grâce au gouvernement Talon, des localités comme dans l'Atlantique, les localités de Telokoe et Kpindjankme (commune de Kpomassè) et Siffenou. Dans le Plateau à Towé (commune de Kétou), dans l'Ouémé, 04 localités : Sissekpa (commune d'Adjohoun), Kpôle, Kpanoukpade, Houezounme-Kpèvi (commune d'Akpro-Misséréte) seront désormais

raccordées au réseau électrique conventionnel de la SBEE (Société béninoise d'énergie électrique) à 50.000f CFA au lieu de 90.000f. Une décision applaudie par les populations de ces localités qui n'ont pas pu retenir leur impression qu'est celle d'accorder un second mandat au Président Talon pour ses réformes auda-

cieuses dans plusieurs secteurs qui ont pour but un développement durable pour notre pays. La disponibilité de l'énergie électrique est un combat que le gouvernement béninois gagne progressivement. Que l'électricité soit disponible en quantité, en qualité et à l'heure, quand on en a besoin, c'est le vœu de tous les Béninois.



COMMUNIQUE
La Direction Régionale Littoral 1 de la Société Béninoise d'Énergie Électrique SBEE informe son aimable clientèle de Fidjrosse et environ, que suite à la grosse pluie qui s'est abattue sur la ville de Cotonou et environs hier nuit, elle a perdu un transformateur de puissance 400KVA.

Conséquence, des perturbations sont enregistrées dans la fourniture de l'énergie électrique dans la zone de Fidjrosse et environ depuis hier nuit.

Les travaux de remplacement de ces équipements sont en tous jours.

La SBEE Littoral 1 rassure son aimable clientèle que d'ici peu tout le monde sera alimenté dans la zone concernée.

La SBEE du Littoral 1 présente toutes excuses à son aimable clientèle et la rassure de sa disponibilité pour le service.

La SBEE, des Hommes à votre service 24h/24.

Le Chef d'Exploitation Littoral 1
Thomas GODOU

REPUBLICAINE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SBEE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Cotonou, le 23 AOUT 2020

NOTE D'INFORMATION N° 195/20/SBEE/DG/DRH

Objet : Mesures restrictives dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Dans l'optique de lutter contre la propagation du COVID 19 à l'intérieur du Bénin, le gouvernement béninois et les administrations ont mis en œuvre plusieurs mesures en vue de la protection de la population et des administrés. Ces mesures, notamment le confinement, le télétravail et le travail par rotation ont également été adoptées par notre société pour un service essentiel.

Par le compte rendu du conseil des ministres en date du 06 mai 2020, le gouvernement du Bénin a fait l'option d'adopter la mesure de limitation de la mobilité des personnes en autorisant la levée du cordon sanitaire ainsi que la reprise des cours pour les classes de CM2, les lycées, collèges et les étudiants à l'université pour compter du lundi 11 mai 2020.

Cet assouplissement ne diminue aucunement les risques de contamination et c'est la raison pour laquelle le gouvernement conserve les mesures barrières strictes depuis le début de la crise. La Direction Générale exhorte donc tous les agents confiés à la motion et ceux sur les lieux de travail, à appliquer les mêmes mesures de prudence et de vigilance dans tous les gestes quotidiens et en tous lieux.

Pour ce faire, les gestes barrières spécifiés dans les diverses notes de service prises dans le cadre de la gestion de la crise sont maintenues et le port de masque est obligatoire en tous lieux.

Par ailleurs, en ce qui concerne la SBEE, et en vue de la sécurité du personnel, les dispositions de confinement précédemment prises pour empêcher la propagation du virus sur les lieux de travail (confinement, télétravail et travail par rotation) demeurent inchangées.

En outre, chaque direction devra servir sa planification en fonction des besoins et des tâches incompressibles, et procéder ainsi à un réajustement du calendrier de présence au bureau de ses collaborateurs.

REPUBLICAINE DU BÉNIN
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SBEE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Cotonou, le 23 AOUT 2020

NOTE D'INFORMATION N° 195/20/SBEE/DG/DRH

Objet : Mesures restrictives dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Dans l'optique de lutter contre la propagation du COVID 19 à l'intérieur du Bénin, le gouvernement béninois et les administrations ont mis en œuvre plusieurs mesures en vue de la protection de la population et des administrés. Ces mesures, notamment le confinement, le télétravail et le travail par rotation ont également été adoptées par notre société pour un service essentiel.

Par le compte rendu du conseil des ministres en date du 06 mai 2020, le gouvernement du Bénin a fait l'option d'adopter la mesure de limitation de la mobilité des personnes en autorisant la levée du cordon sanitaire ainsi que la reprise des cours pour les classes de CM2, les lycées, collèges et les étudiants à l'université pour compter du lundi 11 mai 2020.

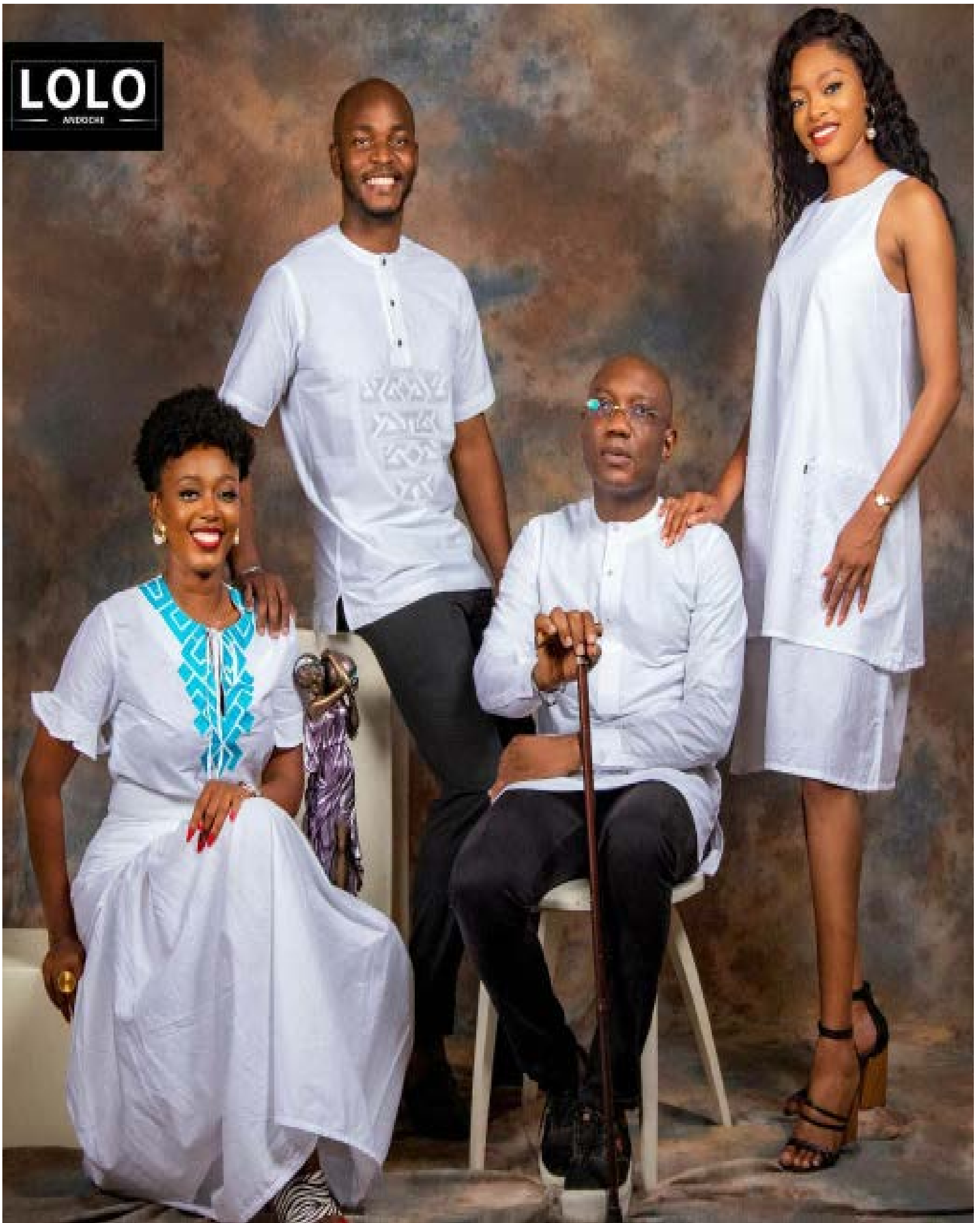
Cet assouplissement ne diminue aucunement les risques de contamination et c'est la raison pour laquelle le gouvernement conserve les mesures barrières strictes depuis le début de la crise. La Direction Générale exhorte donc tous les agents confiés à la motion et ceux sur les lieux de travail, à appliquer les mêmes mesures de prudence et de vigilance dans tous les gestes quotidiens et en tous lieux.

Pour ce faire, les gestes barrières spécifiés dans les diverses notes de service prises dans le cadre de la gestion de la crise sont maintenues et le port de masque est obligatoire en tous lieux.

Par ailleurs, en ce qui concerne la SBEE, et en vue de la sécurité du personnel, les dispositions de confinement précédemment prises pour empêcher la propagation du virus sur les lieux de travail (confinement, télétravail et travail par rotation) demeurent inchangées.

En outre, chaque direction devra servir sa planification en fonction des besoins et des tâches incompressibles, et procéder ainsi à un réajustement du calendrier de présence au bureau de ses collaborateurs.

LOLO
ANDOCHÉ



LOLO
ANDOCHÉ
PRÊT À PORTER

ÉTÉ
2020

Bimmm!
Reprenez goût à la vie !

☎ (+229) 97 01 04 90 f Lolo Andoché www.loloandoché.com

